

SÉQUENCE SUR LE THÈME DE L'AMITIÉ

QU'EST-CE QU'UN AMI ?

Quatre séances peuvent être prévues sur ce thème :

– Trois séances de discussion avec lecture d'un nouveau texte, un moment de réflexion individuelle (les élèves peuvent écrire leurs idées sur leur cahier de philosophie), un moment de discussion. Pendant la discussion, le professeur écrit, avec l'aide d'un élève, les idées sur une affiche qui sert de mémoire pour le groupe.

– Une dernière séance peut être consacrée à réaliser l'exposition sur le thème.

Première séance : « Quelles différences faites-vous entre être ami et être copain ? »

Deuxième séance : « À quoi reconnaît-on un ami ? »

Troisième séance : « Qu'est-ce que l'amitié ? »

Quatrième séance : Réalisation de l'exposition (affiches et dessins).

Rappel du dispositif : pendant les jours qui précèdent la première séance, le professeur lit des ouvrages à toute la classe ; d'autres livres sont simplement mis à disposition des élèves, dans le coin BCD de la classe par exemple. Ils peuvent les consulter et les emprunter librement.

Entre deux séances, le professeur peut choisir de lire d'autres livres ou d'approfondir la compréhension et l'interprétation des premiers textes choisis.

Quelques repères notionnels

Il s'agit d'amener les élèves à faire d'abord des distinctions conceptuelles (« être ami » et « être copain ») puis à définir les termes de la discussion (« qu'est-ce que l'amitié ? »).

Être ami, être copain

Le plus simple est de toujours commencer par **distinguer** deux termes. La distinction, parce qu'elle s'établit sur une opposition accessible et fami-

lière aux enfants, celle des différences/ressemblances, constitue une structure basique et essentielle de la pensée. C'est sur elle que le professeur peut s'appuyer pour amener de jeunes élèves vers la conceptualisation. C'est ce qu'expliquait Henri Wallon dans *Les origines de la pensée chez l'enfant*¹ : « Il n'y a pensée ni langage que s'il y a délimitation entre l'objet imaginé ou proclamé et le reste. La délimitation la plus simple, la plus saisissante est l'opposition. C'est par son contraire qu'une idée se définit d'abord et le plus facilement. »

Les enfants peuvent ainsi faire des premières distinctions. Celles qui figurent ci-dessous proviennent de la synthèse d'une séance de réflexion avec des élèves de CE2. Les titres des albums dont se sont servis les élèves pour élaborer leur réflexion sont en italique. On retrouve le résumé et la portée philosophique de ces textes p. 58-68.

Un ami

- On le connaît depuis un certain temps. Il faut du temps pour devenir ami. C'est une histoire qui se construit. Il faut partager des choses fortes ensemble. (Comme dans *Otto*, *Loulou*, *Cherche amis*).
- On n'est pas obligé de se voir souvent. L'amitié peut défier le temps (*Otto*).
- On lui fait confiance (*Marcel et Hugo*).
- On sait qu'on peut compter sur lui (*Marcel et Hugo*, *Loulou*).
- On s'entraide. Un ami est toujours là dans les moments difficiles (*Marcel et Hugo*, *Loulou*, *La brouille*).
- On fait toujours la paix (*La brouille*).
- On peut lui dire un secret (*Le chien invisible*).
- On n'est plus jamais seul (*Le petit être*).
- On ne peut pas acheter l'amitié de quelqu'un (*Le Chien invisible*, *Le petit être*, *Cherche amis*).
- On a peu d'amis. C'est une relation rare et précieuse.
- On l'aime « d'amitié ». C'est différent de l'amour.

Un copain

- On le connaît un peu. Même si on le voit tous les jours (comme à l'école), on n'a pas construit une vraie relation de confiance. On n'est pas intime.
- On ne lui fait pas assez confiance pour lui confier un secret.
- On peut avoir beaucoup de copains. C'est une relation moins rare que celle d'amitié. Un copain peut être un camarade de classe, un collègue de travail, un voisin.

Qu'est-ce que l'amitié ?

Après la distinction entre ami et copain peut venir la **définition** : « Comment pourrions-nous définir une relation d'amitié ? » Les élèves commencent alors à élaborer « les attributs » du concept d'amitié :

Une relation d'amitié :

– *Se construit avec le temps* : il faut prendre le temps de se connaître, de partager ensemble des émotions, des jeux, des secrets, des goûts... (*Otto, Loulou, La brouille, Marcel et Hugo*).

– *N'est pas intéressée* : on ne peut pas être ami si l'on se sert de quelqu'un pour obtenir quelque chose. L'amitié ne s'achète pas (c'est ce que montre *Le petit être*). Comme pour l'Amour, elle naît de l'alchimie d'une rencontre parfois improbable entre deux êtres (« *Parce que c'était lui, parce que c'était moi*¹ », écrivait simplement Montaigne pour expliquer son amitié pour La Boétie).

– *Est réciproque* : l'amour dans la relation d'amitié va forcément dans les deux sens. Je ne peux pas être ami avec quelqu'un qui me refuse son amitié, contrairement aux sentiments amoureux où je peux aimer quelqu'un qui ne m'aime pas (*Le petit être*).

– *Est un choix libre* : il n'y a aucune obligation, c'est parce qu'on le veut bien (*Le petit être*).

– *Respecte les différences* : on n'est pas ami forcément parce qu'on se ressemble (*Marcel et Hugo, Loulou*).

Ce sont ici les cinq points constitutifs de la notion d'amitié développée par Aristote dans l'*Éthique à Nicomaque*², livre VIII :

« *Ceux qui se témoignent mutuellement de l'amitié, en se fondant sur l'utilité qu'ils peuvent en retirer, ne s'aiment pas pour eux-mêmes, mais dans l'espoir d'obtenir de l'autre quelque avantage. [...] Ainsi donc aimer à cause de l'utilité, c'est s'attacher en autrui à ce qui est avantageux pour soi-même ; aimer à cause du plaisir, c'est s'attacher en autrui à ce qui est agréable pour soi. Bref, on n'aime pas son ami parce qu'il est lui, on l'aime dans la mesure où il est utile ou agréable. [...] Il en résulte que des amitiés de cette sorte sont fragiles, ceux qui les éprouvent changeant aussi ; le jour où les amis ne sont plus utiles ou agréables, nous cessons de les aimer. [...] L'amitié parfaite est celle des bons et de ceux qui se ressemblent par la vertu. Ils se veulent mutuellement du bien, puisqu'ils sont bons. Vouloir le bien de ces amis pour leur propre personne, c'est atteindre le sommet de l'amitié. Une amitié de cette sorte subsiste tant que ceux qui la ressentent sont bons ; or le propre de la vertu est d'être durable. [...] De telles amitiés sont rares, car les hommes qui remplissent ces conditions sont peu nombreux. Il faut en outre la consécration du temps et de la vie en commun ; le proverbe*

1. Michel de Montaigne, *Essais*, Livre I, chapitre XXVII, « De l'amitié ».

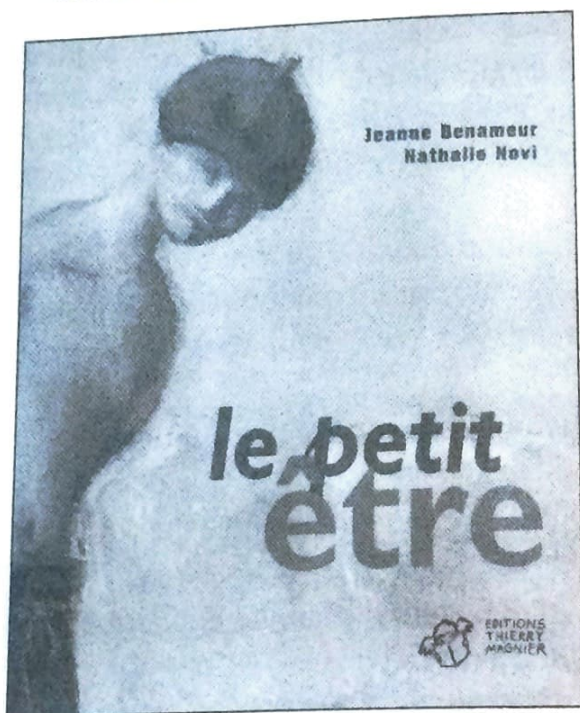
2. Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Flammarion, coll. « GF », trad. Richard Bodéüs.

dit justement qu'on peut se connaître les uns les autres avant d'avoir mangé ensemble bien des fois. »

La culture littéraire commune à la classe

Textes pouvant être lus en classe par le professeur avant les discussions

– Jeanne Benameur, Nathalie Novi, *Le petit être*, Thierry Magnier.



Un petit être part désespérément à la rencontre de « quelqu'un qui marche auprès de lui ». Il rencontre divers personnages auxquels il offre tout ce qu'il possède mais sans jamais recevoir ni amitié ni amour en retour. Ce n'est que lorsqu'il se retrouvera totalement dénudé et démuné qu'il fera enfin la connaissance d'une amie qui lui offrira, gratuitement, son aide et son affection.

L'amitié ne s'achète pas. Elle est désintéressée. Quand on la rencontre, on n'est plus jamais

seul, on a toujours « quelqu'un qui marche auprès de soi ».

– Anthony Browne, *Marcel et Hugo*, Kaléidoscope.



Marcel, personnage récurrent dans l'œuvre d'Anthony Browne, est un petit être sensible et solitaire. Sa rencontre imprévue et insolite avec Hugo, gorille tendre et bourru, va changer sa vie en lui redonnant la confiance et l'assurance qui lui manquait.

L'amitié défie les différences. C'est une histoire qui se construit dans le partage de moments forts où la complicité se tisse durablement. On peut toujours compter sur les vrais amis, surtout dans les moments difficiles et douloureux.


– Claude Ponti, *Le chien invisible*, L'école des loisirs.




Un mystérieux être invisible est entré dans la vie d'Oum-Popotte : ange gardien de ses malheurs et de ses joyeuses bêtises, il l'aidera à affronter ses tourments, à avoir confiance en soi, bref à grandir.

Quand Oum-Popotte cherche à faire du chien invisible son ami, il pense d'abord à lui offrir une grande quantité de cadeaux. Mais cette première tentative reste vaine. Ce n'est que quand il réussira à lui donner un nom, c'est-à-dire à le reconnaître et à le respecter dans sa singularité et son unicité propre que l'amitié pourra véritablement se construire. On grandit ensemble, on n'est plus jamais seul, on apprend l'un de l'autre. On est complice. On peut se dire des secrets. On ne peut pas acheter l'amitié, elle ne peut se construire que dans le respect profond de l'identité de l'Autre.

– Claude Boujon, *La brouille*, L'école des loisirs.

 Deux lapins voisins et fâchés pour des brouilles vont devoir allier leurs forces et leur ruse pour vaincre leur ennemi commun, le renard. L'amitié se construit dans le temps quand on a affronté ensemble des moments difficiles.


– Grégoire Solotareff, *Loulou*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'École des loisirs ».

 Un lapin aide un jeune loup après la mort de son oncle qui l'a laissé seul et désemparé. Ils vont construire une amitié qui défie tous les préjugés et toutes les différences.


L'amitié transcende les différences particulières. L'amitié se construit dans le partage : on vit des choses fortes ensemble, on apprend l'un de l'autre, on s'entraide dans les moments difficiles, on est complémentaire.

Textes pouvant être mis à disposition des élèves dans la classe

– Brigitte Labbé et Michel Puech, *L'amour et l'amitié*, Milan, coll. « Les goûters philo ».

 Pour approfondir explicitement la problématique et trouver de petites situations qui peuvent relancer et enrichir la discussion.

– Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Lucien n'a pas de copains*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili ».

 Les enfants raffolent souvent des aventures de Max et Lili, héros récurrents de cette série qui aborde, avec humour, les problématiques à partir d'exemples très concrets de la vie quotidienne. À la fin de chaque ouvrage est proposée une liste de questions qui peuvent permettre aux élèves de prolonger et de développer leur réflexion. Les « Max et Lili » sont empruntés très fréquemment par les élèves, et notamment par ceux qui ont

un rapport plus difficile avec les textes dits « résistants », c'est-à-dire ceux qui nécessitent un travail d'interprétation et exigent donc du lecteur une vraie posture littéraire. Les « Max et Lili » sont des textes plus fonctionnels et qui, pour une lecture individuelle, sont normalement accessibles à tous les enfants de la classe.

– Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio junior ».



Les enfants peuvent lire tout particulièrement le chapitre XXI qui raconte la rencontre avec le renard : « *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.* » Ici, les séances proposées ne sont pas des séances de littérature à proprement parler. Il y aurait tout un travail spécifiquement littéraire à faire à partir de l'ouvrage de Saint-Exupéry. Dans le cas présent, on fait appel au texte pour permettre aux élèves de nourrir et d'approfondir leur réflexion sur l'amitié. Le petit prince nous dit quelque chose sur ce thème et les enfants peuvent saisir cette pensée pour enrichir la leur.

Pour aider les élèves à penser

Relancer et approfondir la réflexion

Pendant la discussion, le professeur peut se servir des situations inductrices proposées par *L'amour et l'amitié* (coll. « Les goûters philo ») ou des questions de *Lucien n'a pas de copains* (coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili »).

– Par exemple, sur la question de l'intérêt, page 26 de *L'amour et l'amitié* :

« *Le père de Lucas est entraîneur d'une grande équipe de football. Quelquefois, Lucas se demande si les garçons de sa classe veulent être amis avec lui parce que son père leur donne des places pour les matches.* »

Lucas a-t-il raison de se poser cette question ?

– Autre exemple sur le sens de l'amitié dans notre vie, p. 9 de *L'amour et l'amitié* :

« *Camille va déménager. Son père a trouvé un nouveau travail et sa mère est d'accord pour en chercher un là où ils vont s'installer. Depuis qu'ils lui ont annoncé cette nouvelle, Camille est désespérée. Elle n'arrive plus à s'endormir, elle n'a pas envie de se lever le matin, elle pleure tout le temps. "Mais tu vas avoir une grande chambre pour toi toute seule, ton frère ne t'embêtera plus. On aura un jardin. Un jardin à nous ! Il y a même un cerisier ! Et là-bas, il fait plus chaud qu'ici, on pourra déjeuner dehors dès le printemps, faire des barbecues, et peut-être que d'ici 2 ou 3 ans, on*

aura assez économisé pour construire une piscine." Camille rêve depuis longtemps d'éjecter son frère de sa chambre, il fouille dans ses affaires et il met un bazar pas possible. Mais, tout d'un coup, elle s'en fiche. Elle est même prête à lui laisser la chambre et à dormir sur le canapé du salon. Et elle se fiche du jardin, et du cerisier, et du barbecue. Et même de la piscine. »

« À quoi ça sert d'avoir tout ça si Margaux et Delphine ne sont pas là ? » se demande Camille en regardant les photos de la nouvelle maison. « À rien », se dit Camille¹.

Est-ce qu'on comprend ce que ressent Camille ?

Poser des questions générales

Le professeur peut aussi amener d'autres questions générales pour aider les élèves à avancer dans leur réflexion et affiner leurs idées.

Par exemple :

- Entre être ami et être copain, quelle est la relation la plus forte ?
- Qu'est-ce qu'on peut faire avec un ami qu'on ne fait pas avec un copain (ou un camarade) ?
- À quoi reconnaît-on un vrai ami ?

Poser des questions à partir des albums

Que cherchent les personnages des histoires qu'on a lues : un ami ou un copain ?

• *Le petit être*

- Comment s'y prend le petit être pour chercher un ami ? Y arrive-t-il ? Pourquoi échoue-t-il ?
- Peut-on acheter l'amitié ?
- Peut-on être ami avec quelqu'un qui nous refuse son amitié ? Est-ce pareil avec l'amour ?

• *Marcel et Hugo*

- Que cherche Marcel au début de l'histoire : un ami ou un copain ?
- Pourquoi Hugo est-il devenu son ami ?
- Faut-il se ressembler pour être ami ?

• *Le chien invisible*

- Pourquoi Ollie conseille-t-il à Oum-Popotte de « donner un nom » au chien invisible pour qu'il devienne son ami ? (cf. p. 24).
- Pourquoi le chien invisible ne vient-il pas quand Oum-Popotte lui offre des cadeaux ? Pourquoi réapparaît-il quand Oum-Popotte lui donne un nom ?
- Qu'est-ce que le chien invisible apporte à la vie d'Oum-Popotte ?

1. *L'amour et l'amitié* de Brigitte Labbé et Michel Puech, coll. « Les Goûters philo » © 2005 Éditions Milan.

- *La brouille*

- Au début de *La brouille*, ils sont copains ou amis ?
- Et à la fin ? Pourquoi sont-ils *devenus* ami ?

- *Loulou*

- Comment Loulou et Tom sont-ils devenus amis ?
- Pourquoi peut-on dire qu'ils sont amis ?
- Qu'ont-ils vécu ensemble pour construire leur amitié ?

L'amitié



Quelles différences y a-t-il entre être ami et être copain ?

Lancement de la première séance

Le professeur lit une nouvelle histoire aux élèves. Par exemple, *Otto* de Tomi Ungerer (L'école des loisirs).



Tomi Ungerer

Otto

Autobiographie d'un ours en peluche

Otto est un ours en peluche qui vit en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Il appartient à David, petit garçon juif qui passe ses journées avec Oskar son meilleur ami. Quand David est raflé par les SS, il confie son ours à son ami. Mais suite à un bombardement, Otto se retrouve entre les mains d'un soldat américain qui le ramène aux États-Unis. Il finira sa vie dans la boutique d'un antiquaire. Plusieurs dizaines d'années plus tard, Oskar le reconnaît en passant par hasard devant la boutique et le ramène chez lui. Leurs retrouvailles font la une des journaux et David, qui a survécu lui aussi, apprend la nouvelle. Les

amis se retrouvent comme ils se sont quittés trente ans plus tôt avec la même complicité et le même amour.

L'amitié se construit. C'est une histoire. Il faut vivre des choses fortes ensemble (ici la guerre et ses drames). Quand elle est sincère, l'amitié peut durer toute la vie. On n'a pas besoin de se voir tous les jours, même après de longues séparations, la relation peut rester aussi forte. La complicité reste intacte.

Les *Documents d'accompagnement des programmes de littérature au cycle 3* encouragent à une exploitation philosophique de cet album : « *Au cours des échanges dans la classe sur leurs lectures de l'album, les élèves seront invités à éprouver leur rapport aux autres, au monde et à eux-mêmes, du fait de l'enjeu symbolique de l'œuvre et du travail de mémoire qu'elle engage.*¹ »

1. *Documents d'accompagnement des programmes, Littérature (2), cycle 3*, CNDP, 2004, p. 27.

Questions possibles à partir de l'album

- A-t-on besoin de se voir tous les jours pour être ami ?
- L'amitié dure-t-elle toute la vie ?
- Comment et pourquoi leur amitié est-elle si forte, pourquoi défie-t-elle le temps ?

Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Quelles différences y a-t-il entre être ami et être copain ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

L'amitié



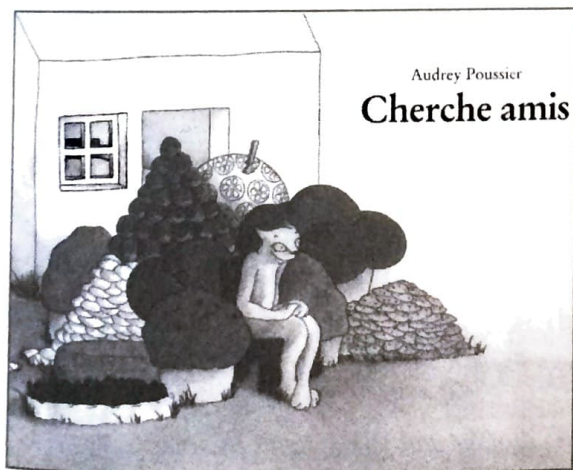
À quoi reconnaît-on un ami ?

Lancement de la deuxième séance

Tous les albums utilisés par les élèves pendant le temps de préparation sont disponibles pendant la séance. Le professeur peut décider de commencer directement en faisant écrire sur le cahier de philosophie, ou en lançant la discussion. Pour amorcer la réflexion, il peut aussi lire une nouvelle histoire (comme un rituel). Ce texte qui n'était pas à disposition des élèves précédemment vient enrichir le réseau. On pourra le choisir parmi les ouvrages proposés en annexe (cf. pp. 71-72).

Par exemple, le professeur peut lire *Cherche amis* d'Audrey Poussier (L'école des loisirs).

Basile se retrouve seul pendant les vacances. Il cherche désespérément un ami et décide de passer une petite annonce : « Cherche amis ». Juliette, sa curieuse voisine, vient attendre avec lui l'arrivée de cet ami providentiel. Pour passer le temps, car personne ne vient, ils se racontent des histoires, jouent ensemble, cuisinent... et deviennent amis !



L'amitié est une histoire, il faut du temps pour la construire, elle ne peut être décrétée, il faut vivre des choses fortes ensemble pour devenir ami. (Cette problématique est proche de celle du *Petit être*.)

Questions possibles à partir de l'album

- Comment Basile fait-il pour chercher des amis ? Sa démarche ne vous rappelle-t-elle rien ? (Celle du *Petit être* ?) Est-ce que ça marche ? Pourquoi ?
- Est-ce la bonne démarche pour se faire des amis ? Pourquoi ?
- Comment finit-il par devenir ami avec Juliette ?
- Qu'ont-ils fait et vécu ensemble pour devenir ami ?
- Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'amitié ?

■ réflexion

Le professeur dissipe avec les enfants les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : À quoi reconnaît-on un ami ? Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

■ discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

■ conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

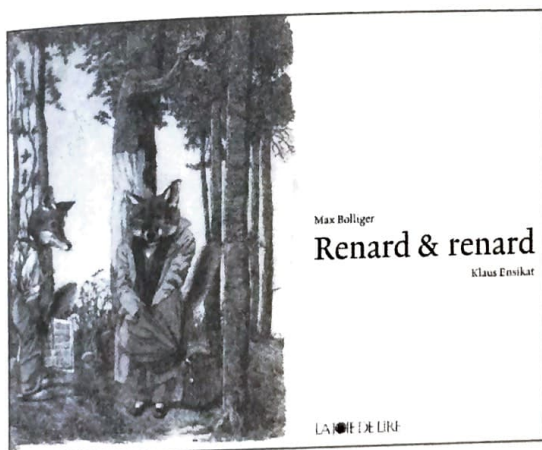
L'amitié



Qu'est-ce qu'un ami ?

Lancement de la troisième séance

Le lancement de la troisième séance est identique à celui de la deuxième. Le professeur peut soit faire écrire sur le cahier, soit engager la discussion, soit lire un nouvel album. Par exemple, *Renard & renard* de Max Bolliger et Klaus Ensikat (La joie de lire).



Deux renards, aux caractères bien différents, l'un est téméraire et aventureux, l'autre plutôt casanier et peureux, construisent au fil du temps une amitié solide et sincère où chacun, sans se renier, se nourrit de la personnalité de l'autre. L'amitié défie ainsi les différences et le temps.

Les *Documents d'accompagnement des programmes*

de littérature au cycle 3 encouragent à une exploitation philosophique de cet album : « Cette histoire présente une relation d'amitié où complémentarité de caractère et attention mutuelle justifient la fidélité sur quoi se clôt l'histoire : on pourra comparer avec le destin des Deux Pigeons de La Fontaine.¹ »

Questions possibles à partir de l'album

- Les deux amis se ressemblent-ils ?
- Le renard courageux a-t-il eu raison de quitter son ami ? Est-ce que le renard peureux souffre de son absence ?
- A-t-on besoin de se voir souvent pour rester ami ?
- Qu'est-ce que cette amitié leur apporte à l'un et à l'autre ?

1. *Documents d'accompagnement des programmes, Littérature (2), cycle 3*, CNDP, 2004, p. 8.

Réflexion

Le professeur dissipe avec les enfants les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Qu'est-ce qu'un ami ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

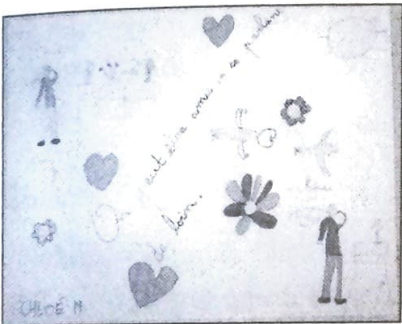
L'amitié



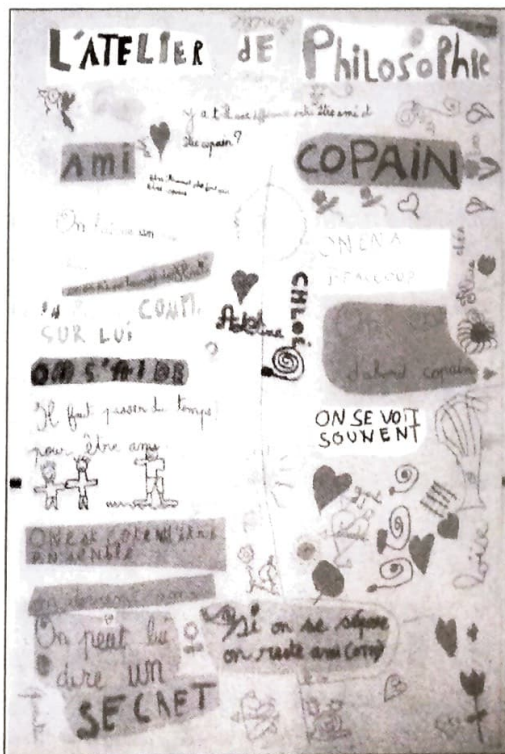
Réalisation de l'exposition

Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème abordé. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ? Les enfants accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.



Un exemple de dessin sur l'amitié



Une affiche sur l'amitié réalisée par des élèves de CE2

Bibliographie sur le thème de l'amitié

Ouvrages généraux pour préparer les séances

- Odile Amblard, *L'amitié, c'est sacré*, La Martinière Jeunesse, coll. « Oxigène », 1995.
- Anissa Castel, *Qu'est-ce qu'aimer ?*, L. Audibert, coll. « Brins de philo », 2002.
- François Galichet, *Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège*, Nathan, coll. « Les pratiques de l'éducation. École », 2004. Fiche 1 : « Qu'est-ce qu'un ami ? » (p. 17).
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *L'amour et l'amitié*, Milan Jeunesse, coll. « Les goûters philo », 2005.
- Bruno Mattéi, *La fraternité, est-ce possible ?*, L. Audibert, coll. « Brins de philo », 2003.

Albums

- Jeanne Benameur, Nathalie Novi, *Le petit être*, Thierry Magnier, 2000.
- Max Bolliger et Klaus Ensikat, *Renard & renard*, La joie de lire, 2002.
- Claude Boujon, *La brouille*, L'école des loisirs, 1989.
- Anthony Browne, *Une histoire à quatre voix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2000.
- Anthony Browne, *Marcel et Hugo*, Kaléidoscope, 1991.
- Jean-Philippe Chabot, *Gontran le dragon*, Milan.
- Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1998.
- Antoon Krings, *Jean-Loup*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2003.
- Nadja, *Chien bleu*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2002.
- Jean-Côme Noguès et Anne Romby, *Le génie du pousse-pousse*, Milan, 2001.
- Claude Ponti, *Le chien invisible*, L'école des loisirs, 1995.
- Audrey Poussier, *Cherche amis*, L'école des loisirs, 2004.
- Rascal & Girel, *Ami-Ami*, L'école des loisirs, coll. « Pastel », 2002.
- Grégoire Solotareff, *Le Diable des Rochers*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1994.

- Grégoire Solotareff, *Loulou*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2001.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Lili est fâchée avec sa copine*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 1994.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Lucien n'a pas de copains*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 2000.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Max veut se faire des amis*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 1996.
- Tomi Ungerer, *Flix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2000.
- Tomi Ungerer, *Otto*, L'école des loisirs, 1999.

Roman

- Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard Jeunesse, coll. « Folio junior ».

Internet

Pour d'autres références et précisions sur les textes, voir les sites ecole-desloisirs.fr et ricochet-jeunes.org